

M. Bruno HUMBEECK fait une conférence sur L'AMITIÉ ET LE HARCÈLEMENT

Ce psycho-pédagogue spécialisé dans la prévention de violences et de drogue et responsable de la clinique de la résilience à Dion–Valmont a travaillé avec des familles précarisées. On lui doit le concept de partage des cours de récréation en différentes zones selon le type d'activités.

L'amitié doit être réciproque : « parce que c'était lui, parce que c'était moi » (Montaigne).

J'interviens quand cela se passe mal. L'amitié est une forme de solidarité naturelle ; sa face négative est le harcèlement.

Un groupe humain contraint de vivre dans un espace fixé génère de l'agressivité.

Dans les classes, tout se passe bien au début ; vers la mi-octobre (moyenne saison de harcèlement), commencent les critiques, certains sont rejetés, les dominants donnent des surnoms identitaires. Il faut des stratégies pour gérer la vie commune ; c'est important de réagir.

En décembre (haute saison) Si l'adulte n'intervient pas, les ados harcelés se désespèrent.

Les émotions répétées provoquent des états d'âme amplifiés dans des sentiments : l'ado est inquiet, terrorisé, haineux. La tristesse devient chagrin et désespoir.

Plus tard (basse saison) le groupe sent qu'il va se disloquer ; fatalisme.

Quand les adultes ne sont pas outillés, cela les use.

L'humour risque d'être perverti : se chatouiller ne fait rire que dans un environnement bienveillant, sécurisé. Le rire agressif se répand dans les réseaux sociaux. Il faut des outils.

En haute saison, l'amitié est vecteur de harcèlement (à cause des ruptures entre amis : on attaque l'ancien 'meilleur ami' qui a brisé la relation). Une relation est parfois toxique ; le pouvoir est toxique. Une personne n'est toxique que pour celles qui sont en relation avec elle.

Il y a des amitiés tyranniques, où on utilise les faiblesses de l'autre.

Il existe 4 sortes d'agressivité animale (nous sommes des animaux) :

- Irritabilité – mauvaise humeur qui cherche une cible : retrouvez les sources de la mauvaise humeur ou empêchez-la de se manifester
- Peur – ex. peur d'être abandonné
- ? – des psychopathes tuent sans émotion
- Pour prendre le pouvoir : amitié tyrannique, parfois amitié amoureuse : on joue avec les sentiments

Recherche de prestige – énormément sur les réseaux sociaux avec les « like » ; si le prestige s'installe aux dépens d'un autre, c'est grave.

Réseaux sociaux

Tension entre espace virtuel et relations réelles. Les réseaux sociaux participent de la noosphère annoncée par Teilhard de Chardin. Les réseaux sociaux sont une caisse de résonance virtuelle. Dites à l'enfant ou l'adolescent.e : « Va sur les réseaux sociaux ; s'il t'arrive quelque chose, viens m'en parler. » C'est mieux que les diaboliser.

Comment aider nos élèves ?

Demandez-leur de respirer quand une émotion les touche : l'émotion se vit : joie, tristesse, peur, colère.... Le professionnel va accepter l'émotion ; ne pas la nuancer, la rendre légitime et permettre l'explication. Il est plus facile d'expliquer une émotion qu'un point de vue. On n'accuse pas : le harceleur n'est pas un individu méchant. L'émotion suscite systématiquement une réaction positive.

Il faut recadrer les comportements agressifs : si on laisse tout faire, c'est toxique pour le groupe. Dire que l'amitié est souhaitable.

La **présence adulte sur les réseaux sociaux** est indispensable.

A l'école, organisez des **espaces de parole** où chacun.e est écouté.e, et des **conseils de discipline** qui rappellent les lois. Sont défendus : l'insulte raciste, l'agression physique, le manque de respect des enseignants, la casse, l'usage asocial des réseaux sociaux. Tout élève peut être représenté par un adulte qu'il choisit.

Toutes les démocraties génèrent du harcèlement ; c'est un indice positif ! Il faut connaître les outils ; l'école peut identifier une personne à qui se référer.

Questions à adresser à bruno.humbeek@live.be

Deux livres : Un chagrin d'amour –Jacob

Harcèlement scolaire